



POUR EXAMEN ET DÉCISION

Rapport du Comité permanent sur le consensus et la collaboration 4-8 juillet 2008, Hofgeismar, Allemagne

Le Comité permanent sur le consensus et la collaboration (ci-après "Comité permanent") a tenu sa deuxième réunion au Predigerseminar (Séminaire pastoral) de Hofgeismar, Allemagne, du 4 au 8 juillet 2008, accueilli par l'évêque Martin Hermann Hein, de l'Eglise évangélique de Kurhessen-Waldeck. Ce Comité, qui compte 14 membres, poursuit le travail de la Commission spéciale sur la participation des orthodoxes au COE (ci-après "Commission spéciale").

Participants

Coprésidée par le métropolite Gennadios de Sassima, du Patriarcat œcuménique, et l'évêque Bernard Ntahoturi, de la province de l'Eglise anglicane du Burundi, la réunion rassemblait les personnes suivantes: Mme Agnes Abuom (Eglise anglicane du Kenya), l'évêque Samuel Robert Azariah (Eglise du Pakistan), le métropolite Bishoy (Eglise orthodoxe copte), Mme Anne Glynn-Mackoul (Patriarcat d'Antioche), l'évêque Martin Hermann Hein (Eglise évangélique d'Allemagne), M. Nigussu Legesse (Eglise orthodoxe éthiopienne Tewahedo), le pasteur Graham Gerald McGeoch (Eglise d'Ecosse), Mme Magali Nascimento Cunha (Eglise méthodiste du Brésil) et la pasteure Sharon Watkins (ministre générale et présidente, Eglise chrétienne [Disciples du Christ]), ainsi que l'archiprêtre Mikhail Gundyaev, remplaçant de l'évêque Hilarion Alfeyev (Eglise orthodoxe russe), et l'archiprêtre Vladan Perisic, remplaçant l'évêque Irinej d'Australie et de Nouvelle-Zélande (Eglise orthodoxe serbe). Le métropolite Nifon de Targoviste (Eglise orthodoxe roumaine) était excusé. Le Comité avait invité à sa séance d'ouverture la pasteure Ofelia Ortega-Suarez, présidente du COE, et le pasteur Konrad Raiser, ancien secrétaire général du COE. Des membres du personnel du COE – M. Georges Lemopoulos, la pasteure Sabine Udodesku et le pasteur John Gibaut, directeur de Foi et constitution – ont contribué à assurer le bon déroulement de la réunion.

Cadre

Le Comité permanent a beaucoup apprécié le cadre offert par le Séminaire pastoral de Hofgeismar pour cette deuxième réunion. Il a été impressionné par l'expression de la foi, de l'espérance et de l'amour manifestée dans les activités du Séminaire, la maison de retraite et les ministères de l'Eglise évangélique de Kurhessen-Waldeck. Le partage de la louange et de la prière avec la paroisse très vivante de la Christuskirche de Kassel et la réception offerte par les autorités des Etats de la Hesse et de la Thuringe ont permis des contacts bienvenus avec les habitants. Au château de la Wartburg, le Comité a retrouvé les traces de Martin Luther (1483-1546) et de sainte Elisabeth de Hongrie (1207-1231), évoquant ainsi la période cruciale de la Réforme et le souvenir de cette sainte dont la vie est un exemple pour tous les chrétiens. Le Comité a manifesté sa reconnaissance pour l'excellente planification de la réunion et la généreuse hospitalité qui lui a été offerte, qui ont beaucoup enrichi cette rencontre.

Informations reçues

Le Comité a pris connaissance du rapport sur la visite des Lettres vivantes (dans le cadre de la Décennie "vaincre la violence" DVV) effectuée en Allemagne, à laquelle participaient certains de ses membres et des

membres du personnel du COE, qui a eu lieu immédiatement avant la réunion de Hofgeismar. Ce rapport fait état des efforts en vue de réunifier un pays après des décennies de division, de guérir des blessures qui sont rarement reconnues et d'instaurer la réconciliation au sein des familles et de la nation. La situation de Hofgeismar, très proche de l'ancienne frontière entre l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, les rapports sur les visites de Lettres vivantes et ceux des membres du Comité permanent consacrés à la situation de leurs Eglises en Afrique, en Asie, dans les Balkans, en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord et du Sud – tous ces éléments ont contribué à constituer le contexte des discussions en évoquant les espoirs et la réconciliation dans les régions en proie aux troubles, ainsi que les défis lancés aux Eglises en d'autres lieux. Le Comité a ainsi pu se rappeler que les situations sociales et politiques qui sont celles des chrétiens ont évolué et exigent de nouvelles manières de réagir aux problèmes de la société, de l'éthique et de la justice. Les images très fortes des mémoriaux évoquant les souffrances et les morts causées par les conflits religieux, nationaux et idéologiques, rapportées par l'équipe des Lettres vivantes, sont venues rappeler opportunément la nécessité du dialogue et de la réconciliation.

Ordre du jour

Au cours de cette deuxième réunion, le Comité permanent s'est penché sur les questions définies lors de la réunion de Damas en 2007 et sur celles qui continuent de préoccuper le COE, qui sont notamment mentionnées dans le rapport du Comité d'examen des directives du Comité central, à savoir (a) un espace élargi pour la 10^e Assemblée, (b) le programme 2009-2013, (c) les progrès réalisés dans le domaine du consensus, (d) l'ecclésiologie.

Le Comité a consacré une partie importante de la réunion aux activités de la Commission de Foi et constitution et notamment à ses réflexions sur l'ecclésiologie et l'éthique. Le pasteur John Gibaut, directeur de la Commission, avait été invité à la réunion par le Comité permanent, afin de discuter des synergies entre le mandat du Comité permanent et celui de Foi et constitution.

COMPTE RENDU

Dixième Assemblée

Le Comité permanent a examiné la composition et le mandat du Comité de discernement tels qu'ils figurent dans le Rapport du Comité d'examen des directives du Comité central de 2008 (Doc. N° GEN/PRC 04), en soulignant que la partie narrative de ce texte met en évidence la nécessité de veiller à ce que le souci de la communauté fraternelle et du consensus occupe une place centrale dans toutes les propositions en vue de l'Assemblée de 2013.

Le Comité permanent a relevé que le Comité de discernement doit rendre compte au Comité central et donc que la prochaine Assemblée, quelle que soit la forme choisie, sera essentiellement une assemblée d'Eglises en communauté dans le cadre du COE. Le message envoyé aux Eglises par le Secrétariat général pour connaître leurs réactions aux propositions relatives à "l'espace élargi" aux partenaires œcuméniques lors de la prochaine Assemblée, ainsi qu'à une "Assemblée élargie" n'a pas suscité beaucoup d'échos de la part des Eglises. On a prié le Comité de discernement de continuer à "être à l'écoute" des Eglises membres. Le Comité permanent estime qu'il faut susciter des réactions plus vigoureuses de la part des Eglises à ces propositions, afin que le Comité de discernement dispose de suffisamment d'informations avant d'entreprendre son travail, et pour éviter que les partenaires œcuméniques ne soient surpris par les réactions dont ils ne prendraient connaissance que lors du prochain Comité central.

Le Comité permanent a admis qu'un "espace élargi" aux partenaires œcuméniques lors de la prochaine Assemblée, voire une "assemblée élargie", pourraient remettre en question les acquis de la Commission spéciale et des comités qui lui ont succédé, notamment à cause de la situation des Eglises orthodoxes, peu nombreuses au sein de la communauté du COE et totalement absentes de la plupart des organisations œcuméniques qui pourraient être intéressées à participer à une assemblée élargie (par exemple, les communions chrétiennes mondiales (CCM), les partenaires spécialisés et la plupart des organisations œcuméniques régionales (OOR), des conseils nationaux d'Eglises (CNE) et des organisations œcuméniques internationales (OOI). Bien que le processus de prise de décisions par consensus et la

représentation accrue des orthodoxes dans les organes directeurs aient amélioré la situation, ce statut minoritaire n'est pas entièrement compensé par la modification des modes de conduite des affaires au sein du COE et pourrait entraver considérablement la participation efficace des orthodoxes à une assemblée élargie.

On a souligné que le Forum chrétien mondial (FCM) constitue un modèle réussi d'espace élargi dépassant les structures actuelles du COE. On a noté qu'un représentant du FCM participera à la réunion du Comité de discernement.

Planification des programmes 2009 – 2013

Le Comité permanent a pris connaissance d'un aperçu très utile préparé par Georges Lemopoulos, secrétaire général adjoint, et intitulé "Lecture de la planification des programmes du COE dans une perspective orthodoxe", qui fait l'inventaire de l'engagement des Eglises orthodoxes dans les divers domaines et pose quelques questions fondamentales qui vont au-delà des activités de programme spécifiques (voir rapport en anglais ci-joint, « Appendix 1 »). Ce texte souligne que dans certains domaines, la participation orthodoxe est assez bonne, ou du moins satisfaisante, mais qu'il y en a aussi beaucoup où la faiblesse de cette participation, voire un certain manque de réactions, suscite des inquiétudes. Il en résulte de la part du COE et des partenaires œcuméniques une tendance à négliger la nécessité d'encourager l'engagement et la présence des Eglises orthodoxes lorsque celles-ci choisissent de ne pas participer et de ne pas réagir. Par exemple, si on continue à créer des organisations (comme l'Alliance œcuménique "Agir ensemble" (AOAE), ACT, ACT Développement) qui sont en rapport avec le COE sans en être une véritable émanation – et donc n'incluent pas les orthodoxes ni ne tiennent compte de leurs préoccupations – cette tendance se trouvera renforcée.

Rapport sur le consensus

Le Comité a pris connaissance d'un rapport sur les efforts accomplis depuis 2003 pour mettre en place un processus de prise de décisions par consensus, rapport présenté par Anne Glynn-Mackoul (voir rapport en anglais ci-joint, « Appendix 2 »). Ce texte comporte une vue d'ensemble des possibilités de formation des présidents, responsables du procès-verbal et rapporteurs à ce nouveau processus, ainsi qu'une évaluation des efforts qu'il faut encore faire dans ces domaines. Le Comité a approuvé ce rapport, en notant que depuis que le COE a adopté ce nouveau modèle, il a découvert que le consensus va plus loin et touche des domaines plus cruciaux que les seuls changements dans la conduite des réunions (présidence et enregistrement des décisions). En fait, le Conseil a commencé à découvrir quels changements profonds pourraient se produire au niveau de ses activités s'il adoptait intégralement le modèle du consensus et s'efforçait de transformer sa culture, sous toutes ses formes, en une culture du consensus.

Le Rapport de la Commission spéciale prévoyait déjà que pour modifier l'éthos du Conseil, il faudrait aller plus loin que les règlements, la formation et les aspects techniques. Le consensus est plus conciliaire que parlementaire, et plus inclusif que conflictuel. L'accent mis sur la prise de décisions répond à une logique institutionnelle, à savoir la méthode du consensus, tout comme les efforts en vue de dégager "l'opinion commune" visent à renforcer la communauté fraternelle. Même dans les séances "administratives", la méthode du consensus offre aux Eglises la possibilité d'exprimer leur foi en "agissant par l'amour" (Ga 5,6) (cf. Rapport de la Commission spéciale, Annexe B).

Dans le Rapport sur la réunion de Damas de 2007, le Comité affirme ce qui suit: "Les défis posés par ce changement radical des habitudes du COE pourront déboucher sur de nouveaux ajustements; il s'agira notamment de veiller, lors de la planification des réunions, à accorder suffisamment de temps pour parvenir au consensus sur les objets à l'ordre du jour et pour rédiger des projets de déclarations et de rapports qui permettent d'obtenir un consensus sur ces textes" (Rapport de Damas 2007). Les récentes réunions ont mis en évidence la pertinence de cette remarque.

Introduction aux activités de programme de la Commission de Foi et constitution

Au cours de plusieurs séances, le Comité a suivi un exposé fouillé et substantiel du directeur de Foi et constitution qui présentait le travail de la Commission dans un certain nombre de domaines importants (voir rapport en annexe). Il a notamment parlé des sujets suivants:

- a. l'importance de la participation orthodoxe à la direction de Foi et constitution
- b. les progrès dans le domaine de l'éthique (en particulier l'étude sur le discernement moral)
- c. les sources de l'autorité: la tradition et les traditions
- d. le rôle joué par Foi et constitution pour faciliter la communication entre les dialogues œcuméniques bilatéraux et le rassemblement des Eglises unies et en union
- e. les activités dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens
- f. la participation au témoignage commun concernant les saintes et les saints
- g. le travail approfondi sur le texte "Un seul baptême: vers la reconnaissance mutuelle"
- h. les consultations en cours sur l'écclésiologie, qui intéresse tout particulièrement le Comité permanent; le pasteur Gibaut a notamment évoqué la réception réservée aux deux documents "Nature et mission de l'Eglise" et "Appelés à être l'Eglise une".

Cette présentation a été suivie par un débat animé et stimulant.

Baptême

Au sujet du baptême, le Comité permanent a relevé que le simple fait de soulever des questions ecclésiologiques a débouché sur un nouveau débat. On reprend les anciennes questions avec une nouvelle intensité: le baptême est-il nécessaire au salut? le baptême est-il donné par l'eau et l'esprit ou par la parole et l'esprit? Le fondement théologique de la reconnaissance mutuelle du baptême mérite de faire l'objet d'un nouveau débat à l'heure actuelle.

On a rappelé au Comité que des accords sur la reconnaissance du baptême sont déjà en bonne voie dans certains pays et régions. C'est le cas notamment de l'accord d'avril 2007 entre les différentes Eglises chrétiennes d'Allemagne (Accord de Magdebourg). Des recherches (qui n'ont pas encore été publiées) ont été entreprises pour déterminer le nombre de ces accords existant dans le monde et leur contenu. On a exprimé l'inquiétude que dans le cadre du mouvement œcuménique mondial, certaines tâches soient accomplies plusieurs fois, tandis que d'un autre côté, des questions comme celles du baptême et de l'écclésiologie sont négligées parce qu'elles semblent trop éloignées des problèmes brûlants – la guerre et la paix, la justice et l'injustice – qui exigent l'attention immédiate des Eglises

La Comité a fait remarquer qu'il faut continuer à rassembler des informations sur la réflexion et la pratique théologiques au sein des Eglises et dans les divers contextes nationaux et régionaux concernant le baptême ainsi que la nature et la mission de l'Eglise.

Ecclésiologie

Le Comité a eu un entretien approfondi sur les rapports entre les activités de Foi et constitution et les siennes propres dans le domaine de l'écclésiologie. Le pasteur Gibaut a souligné l'importance de l'apport des études et de la théologie orthodoxes, qui sont à la base du débat sur la théologie et l'eschatologie eucharistiques. Actuellement, le débat sur l'écclésiologie au sein du Conseil se déroule dans le cadre des réponses aux documents "Nature et mission de l'Eglise" et "Appelés à être l'Eglise une". Le Comité a constaté avec regret que pour le moment peu de réponses ont été reçues et s'est penché sur les raisons de cette situation et sur la manière de susciter un plus grand intérêt.

Au nombre des difficultés rencontrées en soumettant des études théologiques à l'examen des Eglises figurent les différentes priorités des Eglises dans leurs contextes et leurs organisations œcuméniques. Dans la mesure où des documents comme "Nature et mission de l'Eglise" et "Appelés à être l'Eglise une" suscitent l'intérêt, le processus de réception et de réaction des Eglises membres pourrait être encouragé si les personnes ayant participé à l'élaboration des documents s'efforçaient directement de rassembler des réactions; cette approche avait été adoptée lors du processus BEM et avait fait ses preuves.

Evolution du paysage œcuménique

Le Comité a souligné l'évolution du paysage œcuménique qui marque la fin du 20^e siècle et le début du 21^e. Le mouvement œcuménique, qui devait mettre fin à la fragmentation des Eglises chrétiennes, est lui-même fragmenté et soumis à des forces centrifuges, caractéristiques de notre époque. On a relevé, par exemple, que le zèle qui faisait avancer les unions d'Eglises, naguère élément essentiel du mouvement œcuménique, est fortement retombé. Le COE reste fidèle à deux objectifs primordiaux: accompagner les Eglises qui s'appellent mutuellement à l'unité visible et assurer la cohésion du mouvement œcuménique. Les défis de notre époque ne peuvent que renforcer notre détermination à rechercher l'unité que notre Seigneur a demandée dans sa prière.

Prochaine réunion

Le Comité permanent a fixé provisoirement les dates de sa prochaine réunion: les participants arriveraient le 1^{er} juillet 2009, la séance d'ouverture aurait lieu le soir du même jour et le départ serait fixé au 5 juillet. Il faudra veiller à prévoir suffisamment de temps pour l'élaboration du rapport et la formulation des recommandations. Les points importants de l'ordre du jour seront la prière commune et l'évaluation à mi-mandat, ainsi qu'une discussion de problèmes éthiques dans la perspective du rapport de la Commission spéciale.

RECOMMANDATIONS

Le Comité permanent sur le consensus et la collaboration formule les recommandations suivantes:

1. On enverra un rappel urgent aux Eglises membres qui n'ont pas encore réagi aux propositions concernant "l'espace élargi" de l'Assemblée de 2013 ou "l'assemblée élargie", en leur demandant de répondre avant le 1^{er} novembre 2008. Cet appel devra prendre la forme d'une lettre du secrétaire général aux Eglises membres et d'un courrier électronique aux membres du Comité central, envoyé sur le Web. Il sera également inclus dans le résumé des questions soumises au Comité central suivant la prochaine réunion du Comité exécutif.
2. Le Comité d'évaluation chargé d'examiner la situation à mi-mandat évaluera également les progrès réalisés par le COE en matière d'application des principales conclusions de la Commission spéciale; l'équipe sera invitée à participer à la prochaine réunion du Comité permanent.
3. On ne négligera aucun effort pour favoriser l'application du modèle du consensus par le Conseil et pour transformer tous les aspects de la vie du COE dans cette perspective. A cet effet, le Comité rappelle ici la recommandation N° 6 de son Rapport de Damas de 2007, qui souligne les efforts de formation et de réflexion encore nécessaires¹. Le Secrétariat général est encouragé à redoubler d'efforts pour (a) consulter les Eglises membres et organisations œcuméniques qui pratiquent le consensus; (b) assurer la mise au courant relative au consensus lors de la planification de toutes les réunions du COE pour veiller à ce que ces méthodes soient réellement appliquées en tant que modèle standard à toutes les étapes des

¹ 6. [Le Comité] réaffirme la nécessité de former les organes directeurs du COE (membres du Bureau, présidents des comités et commissions) aux procédures de consensus, et recommande de donner une formation du même genre aux personnes présentant les rapports; cette formation des responsables et des rapporteurs devra être conséquente et permanente et faire l'objet d'une évaluation; il recommande que lors de toutes les grandes réunions du COE, une présentation du processus de prise de décisions par consensus soit incluse en temps voulu, et que les ordres du jour de ces réunions soient conçus de manière à encourager la prise de conscience et le respect du consensus lors de la rédaction de rapports et de déclarations.

- réunions; (c) informer et former le personnel actuel et futur du COE en matière d'application du consensus.
4. Le Comité permanent et le secrétariat de Foi et constitution poursuivront l'étroite collaboration qui a caractérisé le travail de la Commission spéciale dans les domaines d'intérêt commun, notamment celui de l'ecclésiologie, en accordant une attention particulière aux questions mentionnées par la Commission spéciale (cf. Rapport de la Commission spéciale, § 14, 15, 16). Le Comité permanent souhaite attirer l'attention de la Commission de Foi et constitution sur ces questions et lui demande de l'aider en les plaçant au centre de son travail.
 5. Le COE continuera à encourager ses Eglises membres à réagir aux deux documents ecclésiologiques actuellement en circulation, "Appelés à être l'Eglise une" (Porto Alegre) et "Nature et Mission de l'Eglise" (Foi et constitution), en soulignant les objectifs de ces textes et des réponses qui leur seront données. Pour ce faire, on utilisera diverses approches: (a) renouveler l'invitation aux Eglises à formuler leur réaction; (b) inviter les centres d'études théologiques proches du mouvement œcuménique à réagir; (c) organiser des colloques régionaux sur ces documents, par exemple dans le cadre de réunions locales ou régionales déjà prévues. Si nécessaire, on veillera à encourager les Eglises membres ou à renforcer leur capacité à donner une réponse.

APPENDIX 1

Reading the WCC Programme Plans from an Orthodox perspective:

A brief overview and discussion starter

The few pages of the present report do not claim to be more than a simple and preliminary survey. They have an indicative – and certainly not an exhaustive – character. Their only intention is to serve as a discussion starter for the Permanent Committee in its effort to overview (assess, facilitate and, if needed, intervene in order to ensure) the Orthodox participation in the WCC.

If proven helpful, the document could also be used in some other circles (such as the Orthodox Staff Group, the Staff Leadership Group, etc.) to stimulate discussion.

1. Areas with rather good/satisfactory participation

Visits to member churches: The General Secretary visited practically all Orthodox member churches in the Middle East during his recent travel in the region. Each visit included at least one Orthodox member as is the case with all other visits (particularly the “Living Letters”). A forthcoming programmatic visit to Finland is planned with the full participation of the Orthodox Church.

Ecumenical officers’ network: This is a gradually growing network, to some extent complementing/assisting the members of the governing bodies, and serving their churches in the area of ecumenical relations with the WCC.

Women in church and society: The recent consultation held in the Academy of Volos (June 2008) constitutes a continuation of previous efforts and yet a new beginning.

Youth in the ecumenical movement: Young Orthodox people are playing a key role within ECHOS – the Commission on Youth in the ecumenical movement.

Faith and Order - Called to be the One Church: Many Orthodox church leaders and scholars actively participate in the Standing and Plenary Commissions.

Churches in the Middle East: Activities related to the Palestine/Israel Ecumenical Forum (PIEF), the Jerusalem Inter-Church Centre (JIC) and the Ecumenical Accompaniment in Palestine and Israel serve, to a large extent, the interests of Orthodox churches in the region and involve representatives of Orthodox churches.

The Ecumenical Institute, Bossey: After some difficulties in previous years, the Graduate School and Masters Programme have a considerable number of Orthodox students from a wide range of local churches. Some of the students also participate in the English language courses during the summer.

Inter-religious dialogue: Orthodox churches and theologians have actively participated in the process of responding to the letter written by Muslim scholars. WCC staff disseminate and promote responses by Orthodox church leaders.

Staffing: There are twelve Orthodox staff (representing ten local Orthodox churches): three at the level of leadership (DGS, P5 Director, HR Manager), seven programme executives spread across all programme areas (with the exception of Communication), and two specialized staff with key responsibilities (respectively in Bossey and in the area of data administration). One position of senior project assistant is

held by an Orthodox and there is a vacancy in the area of Church and Ecumenical Relations to be filled soon by an Orthodox. The head of the WCC Eastern Europe Office could be added to these numbers.

2. Areas where efforts are being made to improve participation

WCC Interns programme: Except for last year, young Orthodox people have been invited to participate in this programme (from Armenia, Belorussia, Greece, Hungary and Romania). The Programme Committee strongly recommended to the central committee that the number of interns be increased to five, and therefore it can be expected that Orthodox candidates will be included in the 2009-2010 cycle.

Ecumenical solidarity: The meaning of diakonia: This is a new project, crafted only this year as part of the 2009 activity plans. The aim is to encourage member churches to reflect on the theological meaning of diakonia and enter into creative dialogue with their specialized ministries and other diakonal institutions. Orthodox participation in this process will be extremely important and therefore carefully planned.

WCC office in Eastern Europe: Efforts are being made to ensure the continuity of the activities deployed by this office, though in a different structural configuration. The Conference of European Churches and the Russian Orthodox Church are participating in the elaboration of a new solution.

Faith, science and technology: An experimental cooperation was tentatively established with the Volos Academy (Metropolis of Dimitrias, Church of Greece).

Communication: The Publications department is exploring the possibility of inaugurating an “Orthodox Collection” (in cooperation with Orthodox publishers such as the Holy Cross, St Vladimir’s, the Volos Academy, etc.). There have already been co-publications with the Holy Cross.

Finances: The majority of Orthodox churches are in order with their membership fees. Over the last five years (2003 to 2007) there has been an average of only 2.4 churches not paying membership (a rate of 11% non-payment annually, compared favorably with the global average which is over 30%). Doc. Fin 07 from the central committee (February 2008, distributed to the Finance Committee) shows that the Orthodox member churches contributed 2% of total membership income in 2007. Meanwhile, local Orthodox churches (the Ecumenical Patriarchate, Greek Orthodox Patriarchate of Antioch, Church of Greece, Church of Cyprus, Coptic Orthodox Church, Holy See of Etchmiadzine) have hosted meetings and expressed their willingness to continue offering hospitality for encounters organized by the WCC.

3. Areas where additional efforts are needed

The WCC and the Ecumenical Movement in the 21st Century: There are several reflection processes on this issue (including the Assembly Discernment Committee) and an active Orthodox participation is absolutely needed.

Ecumenical perspectives on mission and unity: Celebrations of the 1910 Edinburgh World Mission Conference: Staff colleagues have identified the need for a call for reflection by Orthodox churches and a carefully planning of the Orthodox participation in the event.

Decade to Overcome Violence: International Ecumenical Convocation: A first encounter with substantial Orthodox participation was organized in cooperation among the WCC, the Holy Cross School of Theology, the Boston Theological Institute and the Volos Academy. Plans are on their way for a more formal Orthodox preparatory consultation. Participation in the International Convocation has to be planned and monitored carefully, since financial constraint could play a decisive role in maintaining balances.

Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel: Though many young persons from many countries and churches participate in this project, practically no Orthodox has applied (or was encouraged by an

Orthodox Church or institution to apply). Targeted efforts might be needed to encourage churches (e.g. in Greece, Cyprus, Russia, the USA, etc.).

Irak: Christians in Irak, as well as Christian refugees from Irak, need a worldwide support in these particularly difficult times. Orthodox churches should be involved more in ecumenical efforts – at the local, regional and global levels.

4. Some fundamental questions (transcending programmatic activities)

Any assessment of Orthodox participation in the Council's life and activities should not remain limited within the framework of programme plans and activities. It may need to go deeper (e.g. to institutional, strategic and broader ecumenical layers). Thus, some of the questions could be the following:

- Where we are after a few years of implementation of the main findings of the Special Commission (is an evaluation needed)?
- How do we make sure that Orthodox churches and their theologians actively participate in key debates/processes (e.g. on ecclesiology; mission; ecumenism in the 21st century; spirituality and common prayer, etc.) and that their voice is heard and seriously taken into consideration?
- How could Orthodox theologians contribute to a motivating, involving and energizing discourse (in French, “*un discours mobilisateur*”) for the ecumenical movement in general and the WCC in particular?
- What would be the specific Orthodox contribution to the dialogue of religions (particularly today, as a natural continuation of the ground-breaking reflections by Orthodox church leaders and theologians in the past decades)?
- How do we convince, encourage and assist some Orthodox churches who seem to gradually decrease their interest and participation in the activities of the Council?
- How do we assist Orthodox churches in their efforts to face internal pressures from conservative/fundamentalist groups?
- How do Orthodox churches assess new ecumenical initiatives (e.g. the Global Christian Forum)?
- What is the attitude/assessment of Orthodox churches with regard to new ecumenical instruments (ENI, EAA, ACT, etc.)?

All these questions are of extreme importance for the future of the ecumenical movement and the WCC. They are closely related to ongoing reflection process, more specifically to *ecumenism in the 21st century*.

All the questions could be turned around and addressed to other church and confessional families participating in the ecumenical movement and in the WCC.

Therefore, an intense dialogue on some of them could be beneficial.

Geneva, June 2008

Georges Lemopoulos
Deputy General Secretary

APPENDIX 2

Implementation of the Consensus Model of Decision-Making since 2003

From the time the Central Committee adopted consensus as the model for decision-making for meetings of the WCC, the Central Committee, leadership of the WCC and some staff have recognized the need for training of the key roles involved in this process. Those advisors who have experience from their own contexts with this shift from parliamentary process to consensus emphasize the critical importance of training, and not just once or twice, but on a continuing basis, to assure that those moderating and recording meetings are given the skills and tools necessary to facilitate discernment about issues presented for decision, to build a common mind of the meeting, and to assure that those gathered are provided with the tools to engage with one another in a manner consistent with the consensus model. Failure to provide adequate training almost assures confusion and frustration, with the chair likely to lapse into the previous model of briskly moving through an agenda according to the will of the majority, or a hybrid of majority will with the appearance of consensus process that serves neither model nor the WCC.

Having listened to experts, the survey results from Porto Alegre and recently this Committee, to date there have been several "training" sessions with more or less ground covered. Prior to the first meeting of the Central Committee that followed adoption of consensus, our two Australian colleagues Gregor Henderson and Jill Talbart with Eden Grace, an American Quaker who had served on the Special Commission, conducted training and role playing using a thoughtful power-point presentation that introduced use of the colored cards with which we are now familiar. The model used by the church and council of churches in Australia is the closest in process to that devised for the WCC. Prior to the Porto Alegre Assembly, the moderators, recorders and rapporteurs of Assembly committees were gathered at Bossey for training that included both general Assembly planning and also consensus process training. We all experienced the results during the Assembly, where some sessions went better than others, largely as a result of the skill of the moderator, and also witnessed the first meeting of the Central Committee there in Porto Alegre, which pretty much presented a case study in how not to do consensus.

Last December the moderators of Committees and Commissions, but not recorders, were gathered for two days of training in Geneva just before an officers meeting, so that most of the officers were present for most of the first day. It was a substantive meeting that included reporting back and reflection on the first rounds of meetings using the new process, exchanging suggestions for ways to better implement the process in different contexts, a gathering for which most present seemed thankful.

Immediately prior to the February meeting of the Central Committee, rapporteurs were invited to attend a short late afternoon training session immediately upon arrival and were provided with a template designed to facilitate the writing of reports of the committees. Copies of this are available for those interested in looking at it. A session during the first day of Central Committee reminded Central Committee members and participants of the basics of consensus process.

This brief survey, and I may have omitted a session or so if any training sessions have taken place specifically for the executive committee, may provide the impression of a significant amount of training. This, no doubt, has been the intention and hope of the staff organizing these various sessions. However, having participated in all of the sessions specifically listed, I have some reservations about the adequacy of the depth and breadth of the training to date, about how intentionally the Council is immersing itself in the new model, and whether those entrusted with the leadership of meetings have fully absorbed the skills necessary to conduct meetings effectively according to the consensus process of decision-making. On the other hand, some issues that might have proven significantly more divisive if decided in a majority/minority paradigm may have been diffused to some extent by the fact of implementation of the consensus process itself, expertly directed or not.

While it is true that there may not be a wide array of expert consultants available for consensus process training, given that few decision making bodies, including churches and church bodies, yet function on this model, in my opinion, there are more resources available than currently have been employed and perhaps more effective techniques to be explored. The last few training sessions that have been scheduled outside of Central Committee meetings have fallen to Eden Grace and myself. Eden is an immensely gifted American Quaker whose church relies upon discernment of the will of the Holy Spirit in its decision-making; she is thoughtful and skilled in the techniques that have proven helpful in building the mind of the meeting and also those in recording the decisions taken by a meeting, and responding pastorally to those who allow a decision to go forward but feel moved to record dissent. Her church does not, however, follow a model that looks like the WCC model. The only expertise I can offer these training sessions is as someone familiar with the Rules, having served on the drafting committee for the Rules following on the work of the Special Commission. Neither my church nor the US National Council of Churches uses consensus. Those with models closest to that of the WCC have been engaged in some training sessions, but not others, such as colleagues from Australia or from Canada. While Eden and I -- and here I know that I can speak also for Eden -- both are happy to offer whatever we can to this process, both of us are aware of our limitations, me especially, and remain frustrated that others more expert are not regularly engaged in the training process, or even that some of those to be trained are not offered the possibility of watching those other bodies conduct business by consensus by traveling to them when they are meeting. There may be many reasons why this has not yet happened, but it remains a concern.

Another concern has been the attendance at many of the training sessions. For whatever the reason, no doubt especially busy schedules and overlapping demands on time, and including perhaps a perception about the expertise of those chairing the training session, some of those with primary responsibility for chairing sessions of the Central Committee have chosen over and again not to attend training sessions. This has been perceived as a lack of commitment to the process, whether or not that perception is accurate. The training session for rapporteurs immediately before the February Central Committee meeting was so hastily planned that most rapporteurs were unable to attend, having not figured the session into their travel plans.

While we are still on a consensus learning curve and each new meeting and situation discloses unfamiliar consensus terrain and new learning opportunities, the question of staff commitment to fully buying into consensus process is also open. Here in this committee, we experienced last time the challenge of drafting a report according to consensus process with the schedule prepared along the old model of meeting agendas. Thanks to Sabine and Yorgo our own schedule has been adjusted to account for this once it was identified, but the challenge applies to every committee and meeting of the WCC. Unless there is an intentional cultivation of consensus mentality, in the preparation of an agenda, the planning of a meeting and the time allotted to drafting a report, the ethos of consensus process for the life and work of the WCC will not become embedded in the fellowship as anticipated by the Special Commission, and the Central Committee.

An example of this I have just lived through was the recent meeting for Orthodox Women in Volos, Greece where the planning of the meeting and agenda itself were somewhat opaque; the drafting committee had no choice but to work overnight before many substantive reports had been offered; there was little time for discussion and only an hour to receive and amend the report with close to forty people in the room. Staff support was below minimal, with primary staff departing midway through the meeting, and no preparatory discussion of consensus process. From my perspective the whole meeting was designed according to an old model that should have been rejected post CUV and post Special Commission.

This transition to consensus decision-making, though it could be improved, is not dire; in fact, it is hopeful. Each meeting adds more opportunities for refinement of specifics for the process. As painful as it was, the closed session of the Central Committee discussing the tenure of the General Secretary illustrated the profound gift to the WCC presented by consensus process. Had those issues moved swiftly

to a vote, with debate stifled and voices left unheard, the result for the Council might have been a starkly more divided body. As it is, there is healing that will need to take place, but placed within the paradigm of consensus decision making, building up one mind within the fellowship of churches, and making every effort to be open to discerning the mind of Christ while conducting the business of the WCC, there is a way forward that recognizes and respects all voices and provides a process for moving forward together.

In conclusion, It would be my hope that this committee would (1) affirm the need for continuing training and debriefing of moderators, rapporteurs and recorders, (2) encourage all persons serving in those roles to participate in the training sessions and to share the lessons learned from various meetings and experiences, (3) provide the possibility of including consultants from churches or REOs that use consensus or for some Moderators, rapporteurs and recorders, traveling to meetings of other bodies where consensus process is used, and (4) insist that some consensus orientation be provided in the planning of all meetings of the WCC and for all those staffing such meetings, such as that in Volos, to assure that the consensus methods are fully established as the default model for meetings in all phases with sufficient time allotted in agendas for meetings for listening to one another before drafting and then to assure enough time to discussing messages or reports so that the message or report reflects the consensus of the group. The statement, report or message should be complete before the meeting concludes.

Anne Glynn Mackoul
Member of the Central and Permanent Committees